

Bulletin climatique

Paris – Été 2026

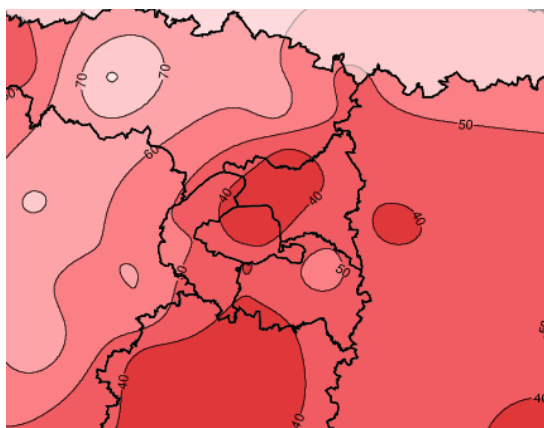
UN ÉTÉ INÉDIT, HISTORIQUEMENT CHAUD ET SEC

L'été météorologique 2026 se caractérise par un enchaînement d'épisodes caniculaires et une pluviométrie exceptionnellement basse. Une anomalie anticyclonique remarquable domine le pays, les rares rafraîchissements ne durent que quelques jours et on dénombre quatre vagues de chaleur. Il faut attendre la 2^{ème} quinzaine d'août pour voir le rétablissement d'une circulation océanique marquant le retour des perturbations et épisodes orageux, dont le plus marquant a lieu le 27. Juillet 2026 est le mois le plus chaud et le plus ensoleillé jamais enregistré, tous mois confondus, ainsi qu'un des plus secs. La sécheresse extrême des sols superficiels et des végétaux favorise les départs et propagations de feux (incendie exceptionnel à Fontainebleau du 12 au 14).

Été 2026	 Moyennes des températures sous abri				 Pluviométrie		 Ensoleillement		 Vent Moyen		
	Station	Minimale (°C)	Écart* (°C)	Maximale (°C)	Écart* (°C)	Cumul (mm)	Rapport* (%)	Durée (heures)	Rapport* (%)	Vitesse (km/h)	Rapport* (%)
	ROISSY-EN-FRANCE	17,0	+2,6	29,1	+4,8	87	48 %	866	Non disponible	14,8	107 %
	PARIS MONTSOURIS	18,1	+2,6	29,8	+4,9	66	39 %	912	142 %	10,7	106 %
	TRAPPES	16,1	+2,4	28,3	+4,5	91	54 %	912	141 %	10,1	Non disponible

* Écarts et rapports calculés par rapport aux normales 1991-2020.

Un fort déficit pluviométrique



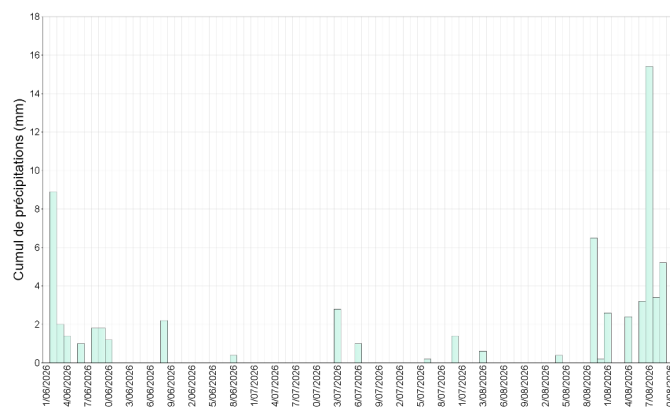
Rapport à la moyenne de référence des cumuls de précipitations de l'été 2026

L'été 2026, avec un déficit de 52 %, est le 3^{ème} été le moins pluvieux depuis 1959, à la station de Montsouris comme à l'échelle régionale (derrière les étés 1976 et 1959).

Juin est marqué par un déficit à la normale de plus de 40 % à l'échelle régionale. Les perturbations océaniques se succèdent dans la 1^{ère} décennie, avec des pluies localement orageuses les 2 et 4 (9 mm à Montsouris le 2). Puis un temps sec domine jusqu'en fin de mois, ponctué de quelques orages de chaleur. Les plus virulents ont lieu le 18 (16 mm à Saint-Maur (94)), puis le 27 avec le passage d'une supercellule sur les Yvelines et le Val d'Oise. Elle s'accompagne de grêle moyenne à grosse, de fortes bourrasques et de pluies localement abondantes (24 mm à Saint-Léger (78) et 31 mm à Pontoise (95)).

Juillet, avec un déficit de plus de 85 % à l'échelle de la région, se classe au 2^{ème} rang des mois de juillet les plus secs depuis 1959 (derrière juillet 2020). Quelques averses orageuses de faible intensité se déclenchent les 13, 16 et 30.

Des pluies parcimonieuses



Quantités quotidiennes de précipitation mesurées à Paris-Montsouris du 1^{er} juin au 31 août 2026

Août est déficitaire de 30 %. La 3^{ème} décennie voit le retour de conditions perturbées, avec des épisodes pluvio-orageux qui arrosent toute l'Île-de-France.

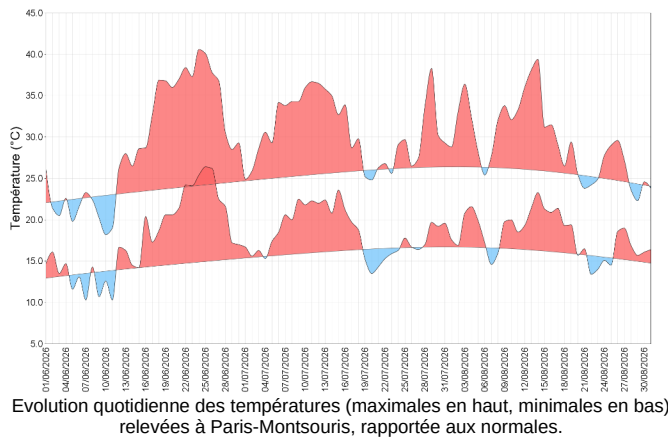
Le 27, des orages violents s'abattent sur le Val-de-Marne, la Seine-Saint-Denis et la Seine-et-Marne (vigilance orange Orage). Ils s'accompagnent de grêle, d'une activité électrique intense et de fortes intensités pluvieuses entraînant des inondations (il tombe 15 mm en 6 minutes à Neuilly-sur-Marne (93)). De violentes bourrasques causent de nombreuses chutes d'arbres, y compris dans le Bois de Vincennes. On enregistre 142 km/h à Chevru (77), 130 km/h à Nangis (77) et 83 km/h à Orly (94).

Ces orages violents restent en marge de la capitale, épargnée par les fortes rafales mais bénéficiant toutefois d'un bon arrosage (15 mm à Montsouris).



Secteur de Vitry (source X)

Des vagues de chaleur successives



L'été 2026 est marqué par **45 jours de vague de chaleur** à l'échelle régionale (53 jours à l'échelle nationale). A Paris, on dénombre 39 jours à plus de 30 °C, 20 jours à plus de 35 °C et 2 jours à plus de 40 °C (seuil de température extrême).

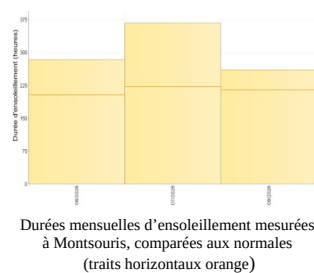
Juin 2026 est le mois de juin le plus chaud à l'échelle régionale, avec une température moyenne de 21,9 °C, soit une anomalie de +4,5 °C. La **1^{ère} vague de chaleur**, du 16 au 28, est exceptionnelle par son intensité, sa durée et sa précocité (vigilance rouge Canicule du 21 au 27). Lors du pic du 24, la station de Montsouris affiche un record mensuel de température maximale élevée (40,6 °C), et celle du Luxembourg un record absolu (42,2 °C). Dans la nuit du 24 au 25, records absolus de température minimale élevée à Montsouris (26,4 °C) et au Luxembourg (27,8 °C). Durant cette période, Paris vit une douzaine de nuits « tropicales » consécutives (température ≥ 20 °C).

Juillet 2026, avec une température moyenne de 23 °C à l'échelle de la région (anomalie de +3,3 °C), se place au 2^{ème} rang des mois de juillet le plus chaud depuis 1947, mais il occupe le 1^{er} rang pour la température maximale (30,9 °C, soit une anomalie de +5,2 °C). Une **2^{ème} vague de chaleur** s'abat sur la région du 6 au 17 (vigilance rouge Canicule du 11 au 14), avec une séquence de nuits très chaudes du 9 au 15 et des records mensuels de température minimale élevée le 15 (23,3 °C à Saint-Maur et 22,9 °C à Neuilly-sur-Marne). Après une parenthèse de relative fraîcheur, une **3^{ème} vague de chaleur** débute le 28.

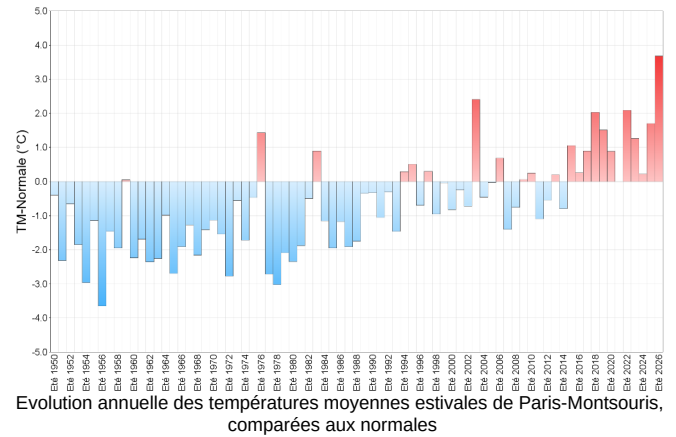
Août 2026 occupe le 2^{ème} rang des mois d'août les plus chauds (anomalie de +3,2 °C pour la température moyenne à l'échelle régionale). La **3^{ème} vague de chaleur**, moins sévère que les précédentes, s'achève le 5. Après un bref répit, une **4^{ème} vague de chaleur** prend le relais du 9 au 19. Le 14, on enregistre des records mensuels de température maximale élevée à Neuilly-sur-Marne (40,8 °C) et au Luxembourg (40,4 °C).

Un ensoleillement estival record

C'est l'été le plus ensoleillé qu'a connu Paris, avec un total de 912 heures à Montsouris. L'excédent est de 40 % en juin, 65 % en juillet et 21 % en août. Juillet 2026 est le mois le plus ensoleillé jamais enregistré, tous mois confondus. Ce fort ensoleillement, couplé aux vagues de chaleur successives, a entraîné 4 épisodes de **pollution à l'ozone**.

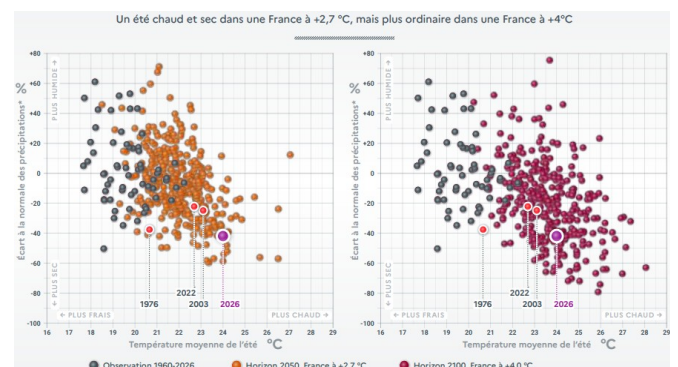


Un été exceptionnellement chaud



Avec une température moyenne de 22,6 °C à l'échelle régionale (+3,7 °C par rapport à la normale 1991-2020), l'été 2026 devient **l'été le plus chaud** depuis 1900, devant l'été 2003 (+2,4 °C). La température maximale moyenne de 29,9 °C affiche un écart à la normale encore plus important (+5,1 °C).

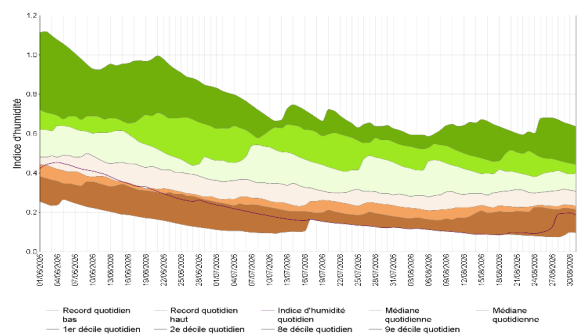
L'évolution des températures moyennes estivales depuis 1900 montre un réchauffement marqué ces dernières décennies. Les simulations climatiques permettent de situer l'été 2026 par rapport aux étés d'une France à +2 °C (horizon 2030 de la TRACC*), +2,7 °C (horizon 2050 de la TRACC) ou +4 °C (horizon 2100 de la TRACC).



*Trajectoire de Réchauffement de Référence pour l'Adaptation au Changement Climatique

Des sols extrêmement secs

La sécheresse des sols s'aggrave tout au long de l'été, suite au fort déficit pluviométrique et aux températures exceptionnellement élevées. Sur la période du 18 juillet au 20 août, l'indice d'humidité des sols moyenné à l'Île-de-France dépasse le record bas de 1976 pour la même période. Le retour des pluies dans la 3^{ème} décennie d'août améliore légèrement la situation, mais on est encore très loin du retour à la normale.



N.B. : La vente, redistribution ou reproduction des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord explicite et écrit de Météo-France.

MÉTÉO-FRANCE – DIRECTION RÉGIONALE ÎLE-DE-FRANCE
73 AVENUE DE PARIS 94165 SAINT-MANDÉ

BULLETIN CLIMATIQUE SAISONNIER (du 1^{er} juin au 31 août 2026) – PARIS – Été 2026